

Georges AUBERT et son rôle international

R. TAVERNIER

Lorsque le Professeur LENEUF, Président du Comité Technique de Pédologie de l'O.R.S.T.O.M. m'a demandé de prendre la parole lors de la journée pédologique en hommage à Georges AUBERT, j'ai tout de suite répondu favorablement à cette demande et cela pour plusieurs raisons. Tout d'abord pour m'acquitter d'une dette de reconnaissance que je dois à Georges AUBERT qui m'a toujours très généreusement laissé profiter de sa longue expérience et de sa vaste connaissance des sols de tous les continents. Ensuite pour la très haute estime que j'ai pour la contribution de Georges AUBERT à l'essor de la Pédologie internationale et enfin, last but not least, pour cause des rapports amicaux que nous entretenons depuis de très nombreuses années.

Toutefois, à la réflexion je me suis rendu compte de mon étourderie. En effet, l'influence et l'impact international de l'œuvre de Georges AUBERT sont tellement vastes et variés que je crois qu'il faudrait une pléthore de pédologues expérimentés pour en faire la synthèse. J'ai donc inconsciemment accepté une tâche qui est au-dessus de mes forces. Je n'ai d'ailleurs aucun mérite particulier, sauf éventuellement le privilège de l'âge, pour prendre la parole à cette manifestation.

Il faudra donc qu'en l'occurrence je me limite à mentionner ici les quelques aspects de l'œuvre internationale de Georges AUBERT dont j'ai eu connaissance, tout en me rendant compte que je serai fort incomplet.

Je dois avant tout commencer par avouer que je ne parviens pas à me rappeler exactement quand j'ai rencontré pour la première fois le héros de cette journée. Chose d'ailleurs très étonnante, parce que

normalement Georges AUBERT, de par sa forte personnalité et ses judicieuses interventions lors de discussions, est rarement passé inaperçu.

D'ailleurs dès le début de sa carrière Georges AUBERT s'est fait remarquer. Ainsi en 1938, le regretté Dr Ch. E. KELLOGG, qui participait à Rome à la création de la Commission Internationale d'Agriculture, précurseur d'ailleurs de l'actuelle F.A.O., visitait également l'I.N.R.A. à Versailles. Comme la plupart d'entre nous le savent, le Dr KELLOGG prenait toujours de nombreuses photos et notes (dans un petit carnet, tout comme Georges d'ailleurs), mais à la différence de Georges AUBERT et de moi-même, il les éditait immédiatement après son retour, dans ce qu'il appelait « My travel journals ». En automne 1950, le Dr KELLOGG parcourait avec moi le journal de son voyage en Europe en 1938 et me montrait une photo du Professeur A. DEMOLON, flanqué de ses assistants, S. HÉNIN et G. AUBERT, devant la porte du laboratoire des Sciences des Sols à Versailles. Au sujet de Georges AUBERT, KELLOGG avait noté alors « an enthusiastic and very capable young soil scientist; however, he is a bit shy but nevertheless he will become a great guy ». Plus de 40 ans ont passé depuis lors, et on peut affirmer que, en ce qui concerne la carrière de Georges AUBERT comme pédologue, le jugement de Ch. E. KELLOGG s'est pleinement justifié. Je suis toutefois un peu moins sûr que son jugement au sujet de sa nature « un peu timide » s'est avéré exact. Peut-être KELLOGG s'est-il trompé à ce moment, ou peut-être aussi le caractère de Georges AUBERT a-t-il évolué au cours des années ?

Passons maintenant en revue la contribution de

Georges AUBERT à la Société Internationale de la Science du Sol. Comme vous le savez, cette Association avait déjà tenu des Congrès Internationaux aux États-Unis, en U.R.S.S. et au Royaume-Uni quand la seconde guerre mondiale a mis un terme à ses activités. Après la guerre, un certain nombre de pédologues ont essayé de recréer cette organisation internationale. C'est en effet suite à une initiative française, en l'occurrence l'organisation de la Conférence Internationale de la Science du Sol à Montpellier et à Alger en 1947, que pour la première fois depuis la seconde guerre mondiale, une réunion internationale de pédologues a eu lieu. Georges AUBERT, probablement encore un peu timide à cette époque, a néanmoins été une des chevilles ouvrières de cette conférence, particulièrement en ce qui concerne l'organisation des excursions en France et surtout en Algérie. D'ailleurs, à ce moment il avait déjà largement contribué, non seulement à la connaissance de la genèse et des propriétés des sols bruns et bruns lessivés, mais s'était également lancé dans l'étude des sols à croûtes calcaires et surtout des sols salins de la vallée du Chelif en Algérie. Quoi qu'il en soit, c'est grâce à la Conférence de 1947, qui a permis de renouer les contacts internationaux, qu'il fut décidé à Paris de tenir le prochain Congrès International de la Science du Sol à Amsterdam en 1950 et c'est à l'occasion de ce Congrès que l'actuelle Société Internationale de la Science du Sol fut fondée ou plutôt reconstituée. D'ailleurs lors du Congrès à Amsterdam, en 1950, la participation de Georges AUBERT a été très importante, tant pour ses contributions sur les sols tropicaux et sur les sols salins, que pour le fait qu'il était déjà à ce moment le chef de file d'une tournée de jeunes pédologues français. En plus, lors du Congrès d'Amsterdam, Georges AUBERT avait été élu comme vice-président de la Commission V (Genève, Classification et Cartographie des Sols) et comme membre du Comité pour l'Étude des Sols Méditerranéens. Entre-temps, ses activités à l'O.R.S.O.M. (depuis lors devenu l'O.R.S.T.O.M.) l'avaient déjà amené à s'occuper des sols tropicaux et à élaborer un premier système de classification. Pour cette raison d'ailleurs, il fut invité à tenir une conférence générale sur les sols ferrallitiques lors du Ve Congrès International des Sciences du Sol, tenu en 1954 à Kinshasa (en ce temps là Léopoldville) en ce qui était alors le Congo belge. En plus, depuis 1950, il a pris une part très active aux activités de la Commission V de l'A.I.S.S. C'est en grande partie grâce à son initiative — particulièrement pendant le Congrès de l'A.I.S.S. en 1956 à Paris — que l'idée de faire une carte pédologique du monde est née. Il fut élu comme président de la Commission V lors du Congrès Pédologique International tenu à Madison en 1960. C'est sous sa

présidence que de nombreuses initiatives de coopération pédologique internationale ont été prises. Il y a lieu de mentionner en premier lieu le projet de l'élaboration d'une carte des Sols du Monde, qui grâce à la coopération de MM. L. BRAMAQ et R. DUDAL (F.A.O.) et de V. KOVDA (U.N.E.S.C.O.) devenait opérationnel à partir de 1960. Pour l'élaboration de cette carte une légende, internationalement acceptée, a été mise au point. Lors du Congrès International de l'A.I.S.S. à Edmonton en 1978 toutes les feuilles de cette carte mondiale étaient imprimées. C'est également sous sa présidence qu'une Commission Internationale fut créée pour la préparation d'un système international de nomenclature des horizons des sols. En plus, G. AUBERT a toujours été un membre très actif de la sous-commission de l'A.I.S.S. pour l'étude des sols salins. Entre-temps, suite à l'organisation des cours de pédologie, dans le cadre des activités de l'O.R.S.T.O.M., les conceptions pédologiques d'AUBERT ont eu une répercussion de plus en plus internationale. A ce sujet, je puis mentionner qu'en 1952 trois pédologues belges du Centre de Cartographie des Sols, P. PAHAUT, R. DUDAL et G. HENRARD, ont suivi les cours pratiques de cartographie dans l'Anjou et je puis vous dire, mon cher Georges, qu'ils en ont gardé toujours le meilleur souvenir.

Vers la même époque, l'idée d'élaborer un système mondial de Classification des Sols, idée qui d'ailleurs avait déjà été lancée antérieurement par divers éminents pédologues, avait été reprise e.a. sous l'impulsion de Ch. E. KELLOGG. Le Dr Guy Smith, l'auteur principal de la Soil Taxonomy qui regrette infiniment de ne pouvoir, pour des raisons de santé, assister à cette manifestation, faisait en 1953 une tournée en Europe pour étudier les divers systèmes de classification utilisés sur le vieux continent. Georges AUBERT a alors organisé une excursion pédologique dans le bassin de Paris pour montrer une séquence d'évolution des sols de Rendzine, Sols bruns, Sols (bruns) lessivés, Sols podzoliques et Podzols. Je me rappelle encore très vivement l'apparition de Georges AUBERT sur le terrain. Il était équipé d'une culotte de cavalier et sautait infatigablement, avec sa vivacité coutumière, d'un profil à l'autre sans un moment de répit. On avait l'impression qu'il était prêt à enjamber un fougoux destrier pour galoper par monts et par vaux à la recherche des profils. Je me rappelle qu'à cette occasion le Dr Guy SMITH, toujours imperturbable qui regardait avec étonnement cette débordante activité me demandait : « Is it really necessary to be in such a hurry to look at soil profiles? ». Depuis lors Georges AUBERT a assisté à toutes les réunions qui se sont tenues en Europe pour discuter des diverses approximations de la « Soil Taxonomy ». De

très nombreuses suggestions de Georges AUBERT ont été incorporées dans « Soil Taxonomy ». Citons à ce sujet « Le taux de lessivage » 1/1,2 dans la définition de l'horizon argilique, « La définition du sol brun acide (Dystrochrept) », etc. Il est vrai que Georges AUBERT n'a jamais été un adepte fervent de la Soil Taxonomy, mais il me semble qu'il est opportun de souligner ici sa contribution très importante, peut-être involontaire, à l'élaboration de ce système de classification du « Soil Conservation Service » de l'U.S.D.A.

C'est cependant sa contribution à la connaissance des sols tropicaux qui, à mon avis, constitue l'œuvre la plus importante de Georges AUBERT. C'est d'ailleurs lui qui a introduit le concept des sols ferrugineux tropicaux. En outre, il a été un des membres les plus actifs des diverses Conférences Interafricaines des Sols, organisées dans le Cadre de la C.C.T.A. La légende de la Carte des Sols de l'Afrique éditée en 1962 par cet organisme, est basée essentiellement sur le système de classification élaboré par Georges AUBERT et ses collaborateurs.

Une activité internationale de G. AUBERT, qui est peut-être moins connue parce qu'il est mondialement connu comme un spécialiste des sols tropicaux, est sa participation à l'élaboration de la légende de la Carte des Sols de l'Europe de la F.A.O. à l'échelle du 1:2 500 000. Il a participé, à partir de 1950, comme membre de la délégation française (avec e.a. S. HÉNIN et P. DUCHAUFOUR) à plusieurs réunions et la plupart de ses opinions concernant la classification, e.a. concernant les sols bruns et les sols bruns lessivés, ont été intégrées dans la légende de cette carte.

D'après l'état civil, Georges AUBERT a actuellement 66 ans. C'est évidemment une erreur. En effet, il n'a que 2 fois 33 ans. Le Professeur J. BOULAIN, dans son remarquable exposé sur les « Concepts, approche pédologique globale » dans « l'École O.R.S.T.O.M. », a cru reconnaître, à juste titre, trois périodes dans l'œuvre scientifique de Georges AUBERT. A mon avis les deux premières périodes correspondent chaque fois à des périodes

de 33 ans de la vie de Georges AUBERT. Les deux premières périodes (incubation et expansion) sont, à mon avis, actuellement achevées. Il reste la troisième période, qui, je l'espère, durera également 33 ans et qui sera une période de réflexion. Nous espérons en effet que durant les 33 ans à venir, Georges AUBERT trouve le temps nécessaire pour éditer les très nombreuses notes inscrites dans les petits calepins, qu'il a prises durant ses innombrables excursions dans pratiquement tous les pays du monde. Une synthèse de son expérience sera une des plus grandes contributions à la connaissance des sols du monde entier. J'espère que cette troisième période de 33 ans dans la vie de Georges AUBERT sera aussi fructueuse que celles des deux périodes précédentes.

Georges AUBERT n'est pas seulement un grand pédologue, mais il a été un remarquable professeur qui savait enthousiasmer ses élèves. Dans tous les pays du monde, on rencontre ses anciens élèves qui ont été orientés par lui vers la Science Pédologique et qui sont fiers de l'avoir eu comme maître.

Rendons à Georges AUBERT la justice et l'hommage qu'il mérite. Dès le début de sa carrière il a abordé des recherches dans un domaine particulièrement difficile, notamment l'étude des sols des régions tropicales et sub-tropicales. A ce moment, il n'existait que quelques vagues descriptions de profils et un certain nombre d'études, surtout descriptives, et on ne disposait pas des ressources que l'on possède aujourd'hui. Nous croirions manquer à la reconnaissance qu'on lui doit, si nous ne disions pas ici publiquement que son œuvre, malgré peut-être certaines imperfections, a été d'un très grand secours pour tous les pédologues actuels. Le premier qui essaie de déchiffrer les sols de territoires inconnus est comme celui qui explore le premier une forêt vierge; il ouvre le passage et facilite l'accès de ceux qui viennent ensuite. Si l'on prend la définition de la forêt vierge équatoriale d'après *La forêt aux Cancries*, c'est une forêt où la main de l'homme n'a jamais mis le pied. Georges AUBERT n'a certainement pas défriché cette forêt, mais il l'a parcourue à pied et nous a initiés à l'étude de ses sols.